

Crédit photo : Moïse
Marcoux-Chabot



Crédit photo : Moïse
Marcoux-Chabot



Crédit photo : CZÉN Gaspésie



Automne 2025

Demain, la Gaspésie

Présentation de la vision

Résilience face aux changements climatiques selon l'approche des Chemins de transition dans la péninsule gaspésienne



CIRADO
INNOVATION SOCIALE



Collectivités Zéro émission Nette Gaspésie (CZÉN Gaspésie)

Site web : czengaspesie.ca

Facebook : [CZeNGaspesie](https://www.facebook.com/CZeNGaspesie)

Courriel : collectivitezen.gaspesie@gmail.com

Porteur du projet

CIRADD

Site web : ciradd.ca

Partenaires membres de la démarche CZÉN Gaspésie

Cégep de la Gaspésie et des Îles

CIRADD

Conseil de l'eau du Nord de la Gaspésie

Conseil régional de l'environnement de la Gaspésie

Direction régionale de santé publique Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

Environnement Vert Plus

Mouvement ACTES – Centrale des syndicats du Québec

Nourrir notre monde

Pôle d'économie sociale Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

Regroupement des MRC de la Gaspésie

Regroupement des organismes communautaires autonomes de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine – Corporation de développement communautaire

Réseau de développement social Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

Table de concertation féministe Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

Solidarité Gaspésie

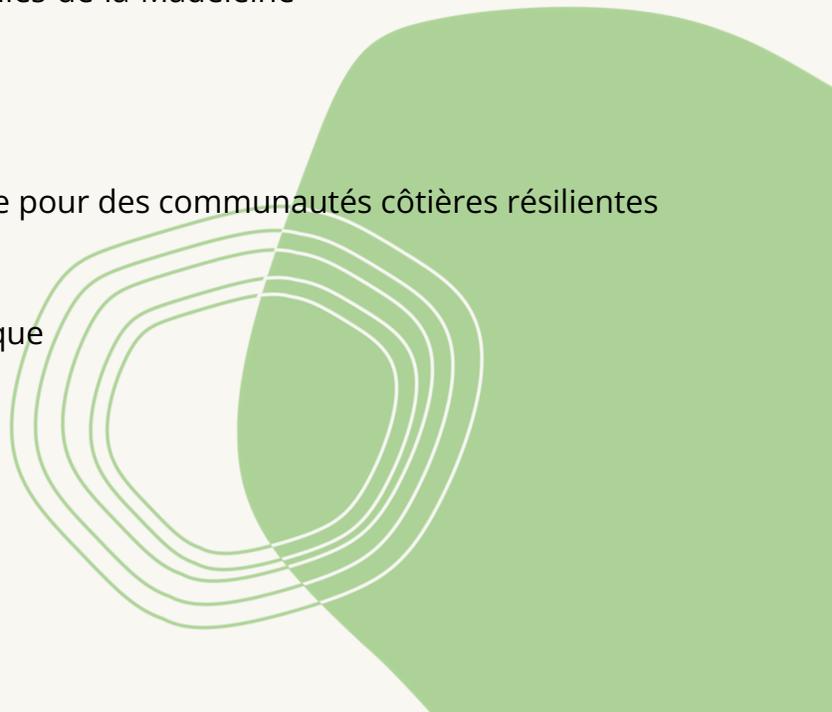
Partenaires financiers

Ressources naturelles Canada (Programme pour des communautés côtières résilientes au climat)

Front commun pour la transition énergétique

Soutien à la méthode

Chemins de transition



CZÉN Gaspésie est une initiative de Québec ZÉN, un projet du Front commun pour la transition énergétique.



Nous reconnaissons que les terres où nous menons nos activités font partie des territoires traditionnels des Premiers Peuples, de la nation Mi'gmaq. La virtualité de nos activités invite aussi à une reconnaissance des communautés qui subissent la matérialité de nos échanges via les centrales énergétiques et les activités extractives corollaires aux technologies ici déployées.

La mission de CZÉN Gaspésie

Compte tenu des crises climatiques, sociales, de biodiversité, économiques et politiques, CZÉN Gaspésie informera et suscitera des dialogues afin de coconstruire et réaliser une transition socioécologique visant une sortie de la dépendance aux hydrocarbures, et qui soit porteuse de résilience et de justice sociale grâce au pouvoir d'agir collectif en territoire gaspésien, territoire Mi'gmaq non cédé et lié au Traité de Paix et d'amitié de 1760.

La transition écologique on la fait. Maintenant.

Table des matières

Présentation

Collectivités ZÉN en Gaspésie	5
Les étapes de la démarche	6
Élaboration de la vision	7
Moments forts : les données recueillies	9
Glossaire de la vision	10

Vision de CZÉN Gaspésie

Une communauté saine, engagée, accueillante et résiliente	12
Des milieux de vie équitables, démocratiques et adaptés aux changements climatiques	14
Une économie plus diversifiée, sobre et autonome, au service des gens et de la nature	16

Remerciements

19



Présentation

Collectivités ZÉN en Gaspésie

Au Québec, il existe un réseau de Collectivités Zéro émission Nette (ZÉN), des initiatives régionales composées d'organismes de la société civile. Dans la péninsule gaspésienne, CZÉN Gaspésie regroupe, depuis 2022, près d'une quinzaine d'organisations et d'institutions qui s'associent pour mettre en place les bases d'une démarche concertée qui vise à planifier la transition socioécologique et une sortie de la dépendance aux hydrocarbures.

Cette démarche se veut porteuse de résilience et de justice sociale. Elle aspire aussi à soutenir les communautés de la péninsule gaspésienne dans leurs démarches d'adaptation aux changements climatiques, une adaptation importante dans cette région côtière fortement touchée par les aléas.

Dans les prochaines années, le projet aidera la population et les acteurs du territoire à s'engager dans la voie de la transformation de leurs modes de vie et de la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) en contribuant à opérationnaliser la résilience des communautés gaspésiennes.



Les étapes de la démarche

Le projet CZÉN Gaspésie suit la méthode de Chemins de transition.

Voici les activités de CZÉN Gaspésie réalisées et à venir :

- 2022 : Début des travaux (étape 1)¹
- 2023-2024 : État des lieux (début étape 2)
 - État des lieux de la transition socioécologique en Gaspésie
- 2024-2025 : Élaboration de la vision du futur souhaité (suite de l'étape 2)
 - Tenue de 84 ateliers d'exploration du futur auprès de 749 personnes
 - Compilation et analyse des résultats d'ateliers
 - Rédaction d'un document synthèse (Vision)

À venir :

- 2025-2026 : Établir les chemins de transition - comités de travail (étape 3)
- 2026-2027 : Adopter un plan opérationnel qui soutiendra la transition socioécologique et l'adaptation collective aux changements climatiques (étape 4)

¹ <https://parcourscollectiviteszen.org/>



Élaboration de la vision

Ce rapport présente la vision élaborée collectivement par les personnes consultées dans le cadre du projet CZÉN Gaspésie, une vision ambitieuse et rassembleuse pour l'avenir.

De mars à juin 2025, une démarche de consultation et de dialogue social entre les voix citoyennes de la Gaspésie dans toute leur diversité a été menée. L'objectif de cette consultation était d'élaborer une vision d'un futur souhaité, à l'horizon 2050, pour l'ensemble des collectivités gaspésiennes, une vision audacieuse, réalisable, cohérente, rassembleuse et assez claire pour donner une direction.

L'ensemble de la population gaspésienne a été invité à participer à des ateliers d'exploration du futur, ateliers qui se déroulaient selon une méthode prospective élaborée par *Chemins de transition*. Une attention spécifique a été portée aux populations marginalisées ainsi qu'aux communautés autochtones et anglophones du territoire. Finalement, ce sont près de 750 personnes, de 7 à 95 ans, qui ont participé aux 84 ateliers qui se sont déroulés sur tout le territoire.

L'équipe du projet a mis en place différentes actions pour permettre aux citoyennes et aux citoyens des MRC de la Gaspésie de participer aux ateliers. Le site Web du projet était continuellement mis à jour avec les nouveaux ateliers privés ou publics disponibles. Les personnes intéressées pouvaient s'inscrire en répondant à un formulaire ou en communiquant avec l'équipe, que ce soit pour un atelier en ligne ou en présence. Différentes annonces sur les réseaux sociaux et les médias régionaux ont permis de publiciser les ateliers et des dépliants ont été distribués dans certains lieux stratégiques comme les bibliothèques municipales. De manière générale, l'équipe a adopté un échantillonnage de type boule de neige en misant sur les réseaux des personnes participant aux ateliers pour en recruter d'autres.

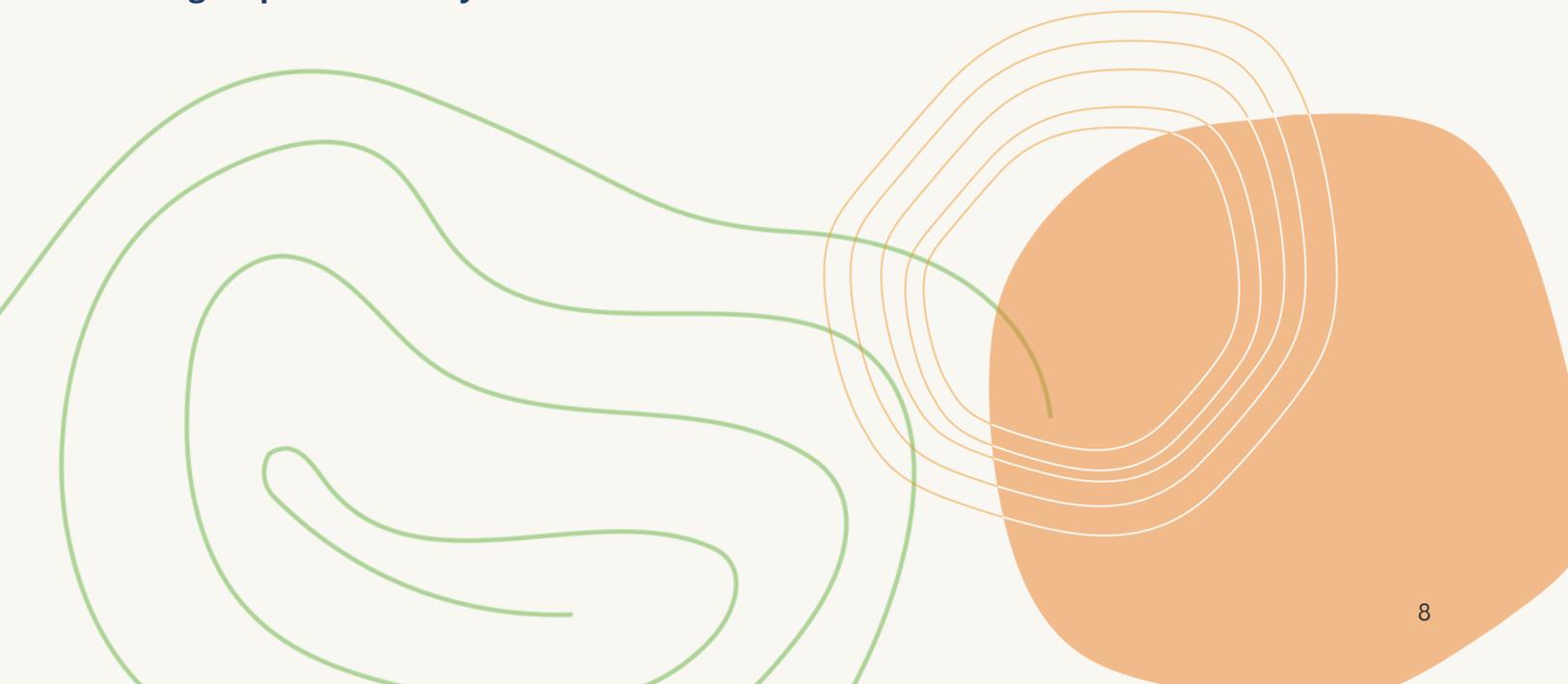
Les personnes participantes étaient principalement rattachées à des organisations qui œuvrent dans le milieu environnemental et/ou communautaire ainsi que des personnes sensibilisées à la transition socioécologique et aux aléas climatiques. Des ateliers organisés dans le milieu scolaire ou avec les villes ont permis de rejoindre un plus large éventail de la population. Les MRC les plus représentées ont été la MRC Avignon et la MRC de Bonaventure.

La méthode d'animation créative utilisée aidait les personnes à se plonger dans l'avenir à l'aide de scénarios mettant en scène différents mondes possibles dans le futur. Formulés sous forme de courtes histoires, ces scénarios, inspirés de tendances scientifiques documentées, servaient de point de départ pour débattre de ce qui est souhaitable pour la Gaspésie.

Quatre récits axés sur l'atténuation des émissions de GES et la transition socioécologique ont été présentés dans les ateliers, de même que quatre récits orientés autour de l'adaptation aux changements climatiques. Ces histoires permettaient de réfléchir au futur, et ce, peu importe le niveau d'aisance avec les sujets reliés à l'écologie, à la transition ou aux changements climatiques.

Chaque atelier était d'une durée de 90 minutes, regroupait une dizaine de personnes et se déroulait en virtuel ou en présence dans les cinq MRC de la Gaspésie.

Bilan : 84 ateliers réalisés avec la participation de 749 personnes, grâce à la collaboration de 84 organisations, organismes, villes, municipalités et regroupements citoyens.



Moments forts : les données recueillies

Les ateliers ont permis de recueillir 5 363 éléments identifiés individuellement et caractéristiques de ce qui serait souhaitable ou redoutable pour l'avenir de la Gaspésie, de même que 292 réponses à des questions approfondies, élaborées collectivement.

Toutes ces données ont été traitées et analysées avec le logiciel MAXQDA afin de regrouper les éléments en 192 sous-thèmes et de créer une synthèse cohérente. Ensuite, le logiciel Miro a permis d'affiner les thèmes et le contenu de la vision.

La vision de CZÉN Gaspésie est présentée dans ce document après le glossaire. Elle sera la base sur laquelle s'appuieront les prochaines étapes de CZÉN Gaspésie.

Par ailleurs, un formulaire d'évaluation, volontaire et anonyme, a été distribué après les ateliers et complété par 357 personnes. Les réponses ont permis d'estimer la confiance en l'avenir des gens rejoints et les émotions qu'ils ont ressenties.

La majorité des personnes étaient confiantes et contentes durant l'atelier et ont affirmé avoir confiance en l'avenir, mais les jeunes (18-35 ans) exprimaient une moins grande confiance.

Voici quelques exemples de sous-thèmes identifiés :

▼	THÉMATIQUES	0
▼	ADAPTATION CHANGEMENTS CLIMATIQUES	307
▼	Adaptation de la gouvernance et des politiques publiques	70
	Nouvelles initiatives	23
	Financement	17
	Aide face aux déménagements et assurances	14
	autonomie et autosuffisance	11
	Consultation citoyenne	3
▼	Adaptation de nos modes de vie	54
	Mode de vie durable et résilience	26
	Équité et justice dans l'adaptation	14
	Impact négatif au mode de vie	13
	Adaptation de nos infrastructures et de l'aménagement du territoire	97
	Impacts des changements climatiques	62
	Technologies d'adaptation	17

Glossaire de la vision

Ce glossaire définit les mots employés et leur signification dans le présent contexte.

Autonomie alimentaire : processus de prise de pouvoir permettant à toutes et à tous l'exercice du droit à l'alimentation. Dans le respect des êtres humains, de la nature et de l'environnement, l'autonomie alimentaire suppose une prise en charge individuelle et collective visant l'accessibilité à une nourriture de qualité et à un meilleur contrôle de l'alimentation. © Regroupement des Cuisines Collectives du Québec

Autosuffisance : capacité pour un pays de subvenir à ses propres besoins. © Le Robert

Changements climatiques : désignent les variations à long terme de la température et des modèles météorologiques. Il peut s'agir de variations naturelles [...]. Cependant, depuis les années 1800, les activités humaines constituent la cause principale des changements climatiques, essentiellement en raison de la combustion de combustibles fossiles comme le charbon, le pétrole et le gaz. © Nations Unies

Densification : mode de croissance urbaine qui consiste à intensifier les activités dans les milieux déjà urbanisés, plutôt que d'entraîner un étalement sur les milieux naturels et agricoles. © Carrefour de Vivre en Ville

Économie sociale : c'est une façon différente de faire de l'économie qui a pour finalité le rendement à la communauté, la participation citoyenne et la défense des droits communs. Cette économie regroupe des organismes à but non lucratif (OBNL), des coopératives et des mutuelles de différents secteurs d'activités. © Pôle d'économie sociale Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

Empreinte carbone : indicateur de la contribution du cycle de vie de nos activités aux impacts sur les changements climatiques. Le mot empreinte réfère à la trace que nos activités humaines laissent sur l'environnement en considérant leur cycle de vie. Le mot carbone indique que l'on quantifie un enjeu environnemental spécifique qui sont les changements climatiques. L'empreinte carbone est donc un indicateur de la contribution du cycle de vie de nos activités aux impacts environnementaux potentiels sur les changements climatiques. © CIRAIG

Milieu de vie complet : milieu où il est possible à la fois d'habiter et d'effectuer la majorité de ses activités quotidiennes (consommer, se récréer, aller à l'école primaire, voire secondaire) à distance de marche. Un milieu de vie complet est généralement caractérisé par une mixité d'activités et d'usages, ce qui lui permet d'assumer un rôle de centralité locale, voire régionale (auquel cas il concentrera souvent, en plus, de nombreux emplois). © Collectivités viables

Multimodale : qui concerne l'utilisation combinée de plusieurs modes de transport au cours d'un même trajet. © Larousse

Population : elle désigne toutes les communautés résidant en Gaspésie, soit les communautés autochtones, francophones, anglophones et immigrantes.

Résilience : en écologie est la capacité d'un écosystème, d'un biotope ou d'un groupe d'individus (population, espèce) à se rétablir après une perturbation extérieure (incendie, tempête, etc.). Pour un territoire, la résilience peut se matérialiser par la capacité de celui-ci à subvenir à ses besoins énergétiques et alimentaires, ou à développer des réseaux informatifs de solidarité locale. © Larousse

Sobriété énergétique : démarche individuelle ou collective qui vise une consommation modeste en énergie, dans le but de réduire les besoins énergétiques d'une collectivité ou, plus généralement, de limiter l'incidence des activités humaines sur l'environnement. © Vitrine linguistique

Transition socioécologique : c'est une démarche globale, pilotée de manière collective qui transforme nos systèmes économiques, politiques, éthiques et culturels, afin de mettre en place des modèles de développement qui respectent à la fois les besoins humains et les limites écologiques. © Le Grand Dialogue

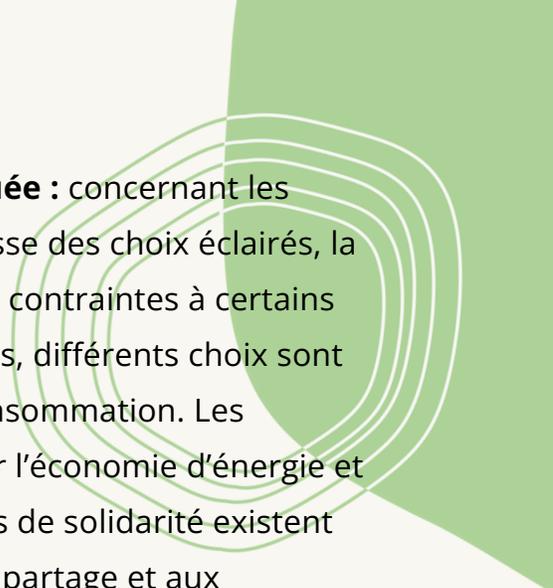
Vision de CZÉN Gaspésie

En 2050, la transition socioécologique s'est réalisée en Gaspésie, région maintenant plus juste, écologique et résiliente. Une attention particulière a été portée sur l'adaptation aux changements climatiques pour la population, ainsi que sur la gouvernance démocratique et les prises de décisions.

Axe 1 - Une communauté saine, engagée, accueillante et résiliente

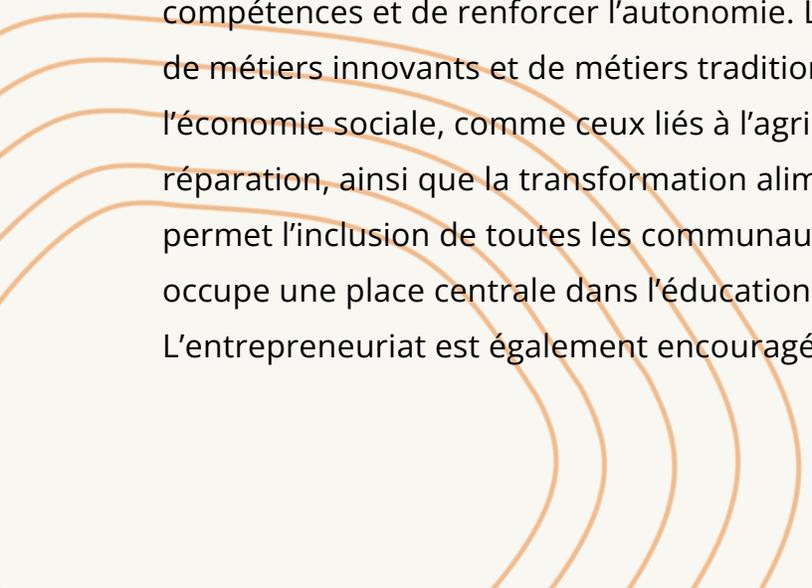
Une communauté en santé, inclusive et solidaire : la population est en santé, les soins primaires sont efficaces et les services de santé de qualité sont accessibles à toutes et tous. L'accès à une alimentation à coût raisonnable et l'offre de logements abordables qui répond aux différentes réalités familiales, sociales et économiques, contribuent à l'amélioration des conditions de vie. Cela favorise le développement des communautés et l'essor d'une économie responsable et locale. Il y a une valorisation des savoirs et de l'éducation. Des emplois sont disponibles et il y a de nouveaux aménagements dans les villes et villages. Les populations vulnérables bénéficient d'une meilleure sécurité en raison d'un soutien accru aux besoins de subsistance. L'entraide et le vivre-ensemble permettent d'éviter l'isolement social et d'accueillir les personnes immigrées en respectant leurs droits. On veille à combler les besoins des personnes établies, tout en créant les conditions pour accueillir de nouvelles populations et favoriser leur implication dans la vie économique et communautaire. L'égalité des genres est atteinte dans les droits et dans les faits.

Un changement des habitudes de vie et des valeurs : les acteurs du territoire se concertent pour mutualiser des services et des infrastructures, ce qui améliore l'accessibilité aux ressources collectives et permet d'être solidaires en cas de crise. La population dans son ensemble comprend bien les changements climatiques, la nécessité de la transition socioécologique et de l'adaptation. La communauté est débrouillarde et attentive au bien-être de chacun.



Un rythme de vie plus lent et une consommation diminuée : concernant les émissions de GES, afin que la population soit informée et fasse des choix éclairés, la sensibilisation et la prévention sont privilégiées. Il existe des contraintes à certains comportements individuels, mais quand il y a des restrictions, différents choix sont possibles pour permettre une sobriété et diminuer la surconsommation. Les personnes ont accès à des programmes d'aide pour soutenir l'économie d'énergie et d'eau ainsi que la consommation responsable. Des initiatives de solidarité existent pour répondre aux besoins de base. Grâce à ces réseaux de partage et aux possibilités d'économie, les gens sont moins dépendants des revenus d'emplois pour répondre à leurs besoins et peuvent ainsi s'impliquer dans la communauté.

Une culture vivante et une éducation à l'implication citoyenne forte : la population est éduquée au vivre-ensemble, des espaces d'échange se sont multipliés, sont animés et les désaccords sont perçus comme des occasions d'amélioration. L'implication citoyenne est facilitée, la population se mobilise et elle dispose d'un pouvoir décisionnel grâce à des processus de participation diversifiés. Il y a une réappropriation des savoirs et de l'éducation populaire qui favorise la multiplication des initiatives sociales, artistiques et culturelles, et qui augmente le pouvoir d'agir collectif. La présence des organismes communautaires est renforcée, tout comme le bénévolat pour toutes les générations.



Une éducation renforcée : les institutions scolaires offrent une variété de programmes éducatifs aux jeunes, aux adultes et aux personnes en reconversion professionnelle, grâce à un financement accru. Cela permet d'acquérir de nouvelles compétences et de renforcer l'autonomie. Les programmes intègrent l'enseignement de métiers innovants et de métiers traditionnels qui soutiendront la transition et l'économie sociale, comme ceux liés à l'agriculture, la récupération, le réemploi et la réparation, ainsi que la transformation alimentaire. L'éducation est accessible et permet l'inclusion de toutes les communautés. La sensibilisation à l'environnement occupe une place centrale dans l'éducation, et ce, dès le plus jeune âge. L'entrepreneuriat est également encouragé.

Axe 2 - Des milieux de vie équitables, démocratiques et adaptés aux changements climatiques

De nouvelles façons de vivre en communauté : la population gaspésienne évolue dans des milieux de vie durables, écoresponsables et conçus pour favoriser les liens de voisinage, notamment grâce à des espaces communs partagés. Plusieurs noyaux villageois sont revitalisés et les villes sont densifiées de manière douce, créant des milieux de vie complets, où les services essentiels sont accessibles et garantis. Les modes d'habitation ont évolué : des bâtiments sont rénovés, reconvertis ou construits pour être plus sobres et adaptés aux nouvelles façons de vivre plus collectives. Il y a des résidences partagées et des écoquartiers sont développés en évitant le plus possible d'empiéter sur les milieux naturels qui sont très importants et préservés.

Une Gaspésie adaptée aux changements climatiques : pour faire face aux transformations territoriales induites par les changements climatiques telles que l'érosion des côtes et des berges, la submersion côtière, la salinisation des puits ou encore la fréquence accrue des phénomènes météorologiques extrêmes, une planification stratégique à long terme, fondée sur des études scientifiques rigoureuses et prospectives, est mise en place. L'adaptation aux changements climatiques et les relocalisations qui en découlent sont envisagées comme une responsabilité partagée avec un souci d'équité. Les zones à risque de sinistre, qu'elles soient habitées ou non, sont identifiées avec précision. La planification stratégique s'accompagne d'une démarche de sensibilisation auprès de la population afin qu'elle comprenne mieux les enjeux liés par exemple à l'érosion des côtes et des berges. Les mécanismes d'adaptation sont pensés de manière proactive. Les décisions sont prises au sein d'instances intersectorielles représentatives de la population. Ces instances identifient les besoins et agissent pour la protection de la population, en particulier des personnes les plus vulnérables, assurant ainsi une répartition juste des risques et des bénéfices liés à ces transformations.

Une mobilité multimodale planifiée : les routes dans les noyaux villageois et les villes ont été modifiées pour être partagées par les piétons, vélos, voitures et transports collectifs, afin de réduire la dépendance à la voiture individuelle. Le transport en commun, la mutualisation et le covoiturage sont pensés pour répondre aux besoins de l'ensemble de la population, notamment des personnes isolées, âgées ou à mobilité réduite. Des incitatifs sont mis en place pour le développement de ces nouveaux modes. Le transport de marchandises est également optimisé pour limiter les impacts sur les milieux de vie.

La protection de la nature au cœur des décisions : pour améliorer la résilience face aux changements climatiques, l'aménagement du territoire habité et non habité est pensé pour maintenir les processus écologiques qui assurent le bon fonctionnement des écosystèmes, leur résistance et leur résilience. Les milieux naturels sont restaurés, renaturés et valorisés, et leur rôle de protection des espèces menacées est reconnu. La nature est considérée comme un acteur à part entière, aussi important que les besoins humains, dans les décisions. Il y a une réelle conciliation entre l'exploitation, la valorisation économique et la sauvegarde des ressources naturelles.

Une transition démocratique : la transformation des milieux de vie est réalisée de façon concertée à l'échelle de la région. Les partages de pouvoir sont revus afin de favoriser la réflexion, la décision et l'action à l'échelle locale. Les MRC, municipalités et communautés travaillent ensemble avec la population. Les changements de mode de vie sont accompagnés et les initiatives novatrices sont soutenues. Le palier municipal a des sources de financement diversifiées, ce qui lui permet de développer plus d'autonomie et des politiques locales de résilience. La population est sensibilisée aux enjeux de transition et impliquée dans son milieu de vie. Cette implication est reconnue et encouragée par diverses mesures incitatives et institutions démocratiques. La population participe activement aux décisions et exerce un véritable poids dans les orientations prises.

Axe 3 - Une économie plus diversifiée, sobre et autonome au service des gens et de la nature

Une économie locale, diversifiée et innovante, au bénéfice de la région : une transition socio-économique graduelle a permis une diversification des activités économiques locales. En effet, les petites et moyennes entreprises (PME), coopératives, petites unités de production et entreprises d'économie sociale porteuses de retombées locales sont priorisées et soutenues dans leurs démarches de transition socioécologique. L'industrialisation est réglementée pour s'assurer de répondre aux besoins locaux prioritairement et permettre des échanges interrégionaux et internationaux équitables. Grâce à une augmentation de la production locale, une plus grande autonomie économique est possible et les ressources financières sont réinjectées dans le territoire gaspésien. Des emplois innovants sont créés dans les milieux de vie. Les métiers manuels de réparation de biens, de reconditionnement d'objets et de création sont valorisés. Les tâches répétitives sont en partie automatisées pour améliorer les conditions de travail. Pour ce faire, des politiques adaptées aux nouvelles réalités du marché du travail sont créées.

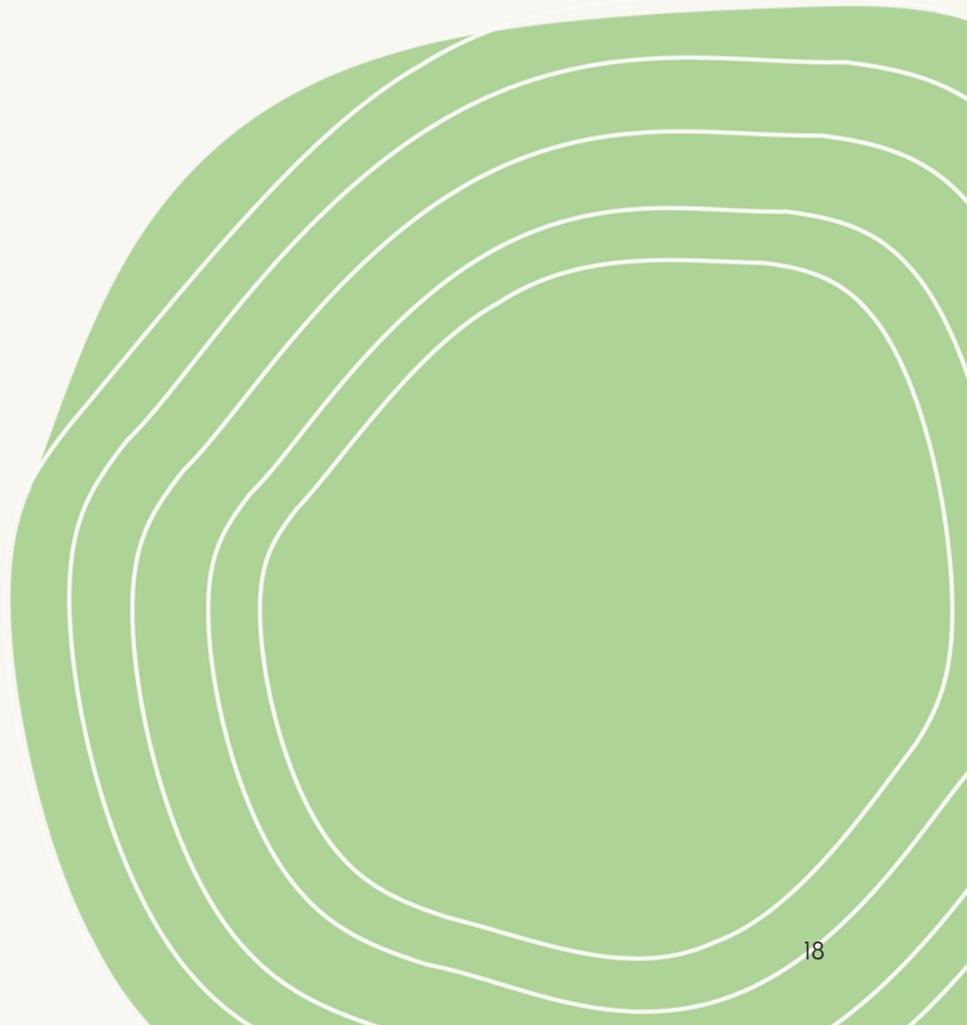
Une économie viable et respectueuse de la nature : la diversification économique s'ajuste aux réalités imposées par les changements climatiques. Les ressources naturelles sont protégées pour assurer un accès équitable à la population et réduire les pénuries. L'extraction des ressources naturelles est fortement encadrée afin de préserver un potentiel important de ressources pour les générations futures. Les entreprises adaptent leurs pratiques en évitant les technologies énergivores et polluantes. L'économie circulaire favorise la revalorisation des matériaux avec efficacité. Des règlements soutiennent la consommation de biens durables produits localement, la réparation et le réemploi. Le tourisme, secteur phare de la Gaspésie, est également réglementé : on limite le surtourisme, la spéculation immobilière et on encourage des pratiques écoresponsables. La Gaspésie est attrayante pour les touristes qui apprécient le rythme de vie, la culture gaspésienne, l'accès à la nature, les paysages, ainsi qu'une offre touristique plus responsable et respectueuse des écosystèmes.

Une autonomie alimentaire qui améliore notre autosuffisance : une

augmentation de la production alimentaire sur le territoire permet à la population d'intégrer de façon importante une alimentation saine avec des produits locaux. Les circuits courts sont favorisés, et l'essor de l'agriculture est soutenu par l'émergence de nouvelles cultures mieux adaptées aux changements climatiques (augmentation de la pluie, de la chaleur, etc.). Des systèmes de biens communs, tels que les jardins et les caveaux communautaires, permettent à la population de produire collectivement des aliments et de mieux conserver les fruits et légumes. Les activités de subsistance (cueillette, pêche, chasse) continuent d'être accessibles et transmises, tout en maintenant la capacité des écosystèmes à se régénérer. L'accès aux ressources naturelles par des entreprises privées est fortement réglementé pour favoriser l'accès aux communautés locales en priorité. La préservation des milieux marins et d'eau douce a permis une diversification des espèces pêchées et des moyens de commercialisation locale ont été mis en place.

Un financement au service des communautés : les MRC, les municipalités, les communautés Mi'gmaq et les gouvernements provincial et fédéral travaillent ensemble. Les paliers régionaux et locaux disposent de compétences élargies et d'une meilleure connaissance des réalités de leur territoire, notamment concernant la transition socio-économique et la préservation des ressources naturelles. Les programmes de financement sont orientés selon les besoins réels des communautés, ce qui permet de simplifier l'obtention de subventions. Les projets et investissements qui apportent des changements structurels et entraînent des effets systémiques sont priorisés. Les ressources financières sont gérées de façon juste, raisonnable et équitable, et les responsabilités liées à cette gestion sont partagées entre les différents paliers. Les communautés Mi'gmaq sont reconnues pour leurs connaissances, et leurs droits ancestraux et territoriaux sont respectés. La gouvernance régionale est démocratique. Elle repose sur la solidarité, la coresponsabilité et une volonté collective de faire des choix durables et équitables.

Sobriété numérique et autonomie énergétique : la Gaspésie participe activement avec les autres régions et pays à la réduction des GES. La consommation collective d'énergie a diminué et des mesures incitatives encouragent plus de sobriété. Les communautés locales se prononcent sur la création de projets énergétiques destinés à l'exportation. Des innovations ont permis la production locale d'énergie à l'aide de petites infrastructures autonomes qui répondent aux besoins locaux. Les technologies, notamment l'intelligence artificielle, sont des outils qui aident à s'adapter aux réalités changeantes et à gérer des données massives, mais leur utilisation se fait de façon intelligente afin de limiter la consommation d'énergie. L'intelligence artificielle soutient la planification, mais les décisions sont prises de manière collective, tout en ayant à cœur les enjeux sociaux et la protection des populations vulnérables.



Remerciements

CZÉN Gaspésie tient à exprimer sa reconnaissance envers les partenaires membres, les partenaires financiers et les personnes qui travaillent en soutien à l'aspect méthodologique du projet pour leur apport à cette première phase de projet.

CZÉN Gaspésie remercie également les organisations, organismes, villes, municipalités et regroupements citoyens qui ont contribué à organiser des ateliers dans toute la Gaspésie.

CZÉN Gaspésie souhaite exprimer ses remerciements aux 749 personnes qui se sont mobilisées pour participer aux ateliers. Cette collaboration a permis de définir des axes de travail et un avenir souhaité pour la Gaspésie.

Pour plus d'informations sur le projet, inscrivez vous à l'[infolettre](#) !

